

L'insertion des apprentis en quelques chiffres

Insertion professionnelle des apprentis sortis des CFA de Haute-Normandie en juin 2010 Cohorte 2010 - 3ème vague - Suivi à 18 mois

Au terme de trois vagues d'enquêtes à 7, 12 et 18 mois, la situation de trois jeunes sur quatre est connue. Le taux de réponse est constant et même en augmentation, signe de l'implication des CFA dans l'enquête : 86,8 % des jeunes interrogés 18 mois après leur sortie ont répondu à l'enquête SEINE et ont décrit leur parcours d'insertion.

Certaines spécialités de formation rencontrent-elles des difficultés d'insertion ? Quels sont les facteurs qui favorisent l'insertion ? Les sortants s'insèrent-ils dans les GFE dans lesquels ils ont été formés ? L'appareil de formation répond-il aux besoins régionaux ? L'enquête SEINE (Systèmes d'Enquêtes pour l'Insertion professionnelle dans l'Emploi) vise à apporter un éclairage sur les processus d'insertion des sortants d'une formation par apprentissage en Haute-Normandie.

Mis en place par le CREFOR à la demande du Conseil Régional de Haute-Normandie en 2009, le dispositif SEINE vise à évaluer l'insertion dans la vie active des apprentis dans les 18 mois qui suivent la fin de leur contrat d'apprentissage.

Ce document présente les résultats de la troisième et dernière vague d'interrogation des sortants de la cohorte 2010. Les données ont été recueillies entre janvier et mai 2012. Les données ont été nettoyées et codifiées en mai-juin 2012. Le CREFOR a traité et analysé les informations en décembre 2012. Les données de l'enquête SEINE ont été communiquées au Rectorat à la mi-juin 2012 pour alimenter l'enquête IPA.

Le taux de réponse à cette troisième vague présente un point de plus que pour la cohorte précédente et permet d'analyser des données fiables et dont les **résultats sont comparables à ceux qui ont été observés lors de la cohorte précédente.**

Note méthodologique

Réalisée par les CFA de Haute-Normandie entre janvier et mai 2012, l'enquête a permis d'interroger les sortants de juin 2010 dix-huit mois après leur sortie de formation. La personne interrogée présente son parcours d'insertion et l'ensemble des situations vécues date à date, entre le 1er juillet et le 31 décembre 2011. Chaque emploi est décrit avec précision. Les jeunes n'ayant pas répondu à la deuxième vague d'appels sont recontactés et doivent retracer leur parcours entre le 1er février et le 31 décembre 2011.

L'enquête étant exhaustive, l'ensemble des apprentis présents au 31/12/2009 et qui ont quitté le CFA au cours ou à la fin de l'année 2009-2010, qu'ils soient diplômés ou non, sont interrogés. Sont exclus de l'analyse les jeunes qui sont en formation initiale (statut scolaire ou étudiant) ou en apprentissage, qu'ils aient abandonné en cours d'année et repris un autre cursus par la suite, ou qu'ils aient poursuivi en formation après leur diplôme. Leur interrogation a donné lieu à un document suite à la 1ère vague de l'enquête. Le recueil des données est réalisé en ligne à l'aide du logiciel « IROISE Web » (Instrument Régional d'Observation de l'Intégration Sociale dans l'Emploi).

7 894 jeunes étaient sortants en année terminale ou en rupture en année intermédiaire dans un CFA de Haute-Normandie au 31/12/2009. Lors des 1ère et 2ème vagues, 7 894 et 4 993 sortants ont respectivement été interrogés. **4 090 sortants demeuraient à contacter lors de la 3ème vague. 86,8 % d'entre eux ont répondu, soit 3 551. 117 ont repris une formation et ne sont pas analysés dans cette étude. L'enquête porte sur les 3 534 jeunes entrés sur le marché du travail.** Un redressement statistique a été opéré sur le niveau de formation et le genre.

Deux sortants sur trois sont des hommes

Plus de la moitié des sortants formés au niveau V

Des femmes plus représentées au niveau IV et au-delà

74,1 % de diplômés

23 % de sortants dans les quatre GFE du bâtiment, 15 % dans la production alimentaire

Trois GFE qui concentrent 38% des sortants

D'une vague à l'autre, d'une cohorte à l'autre, les caractéristiques de la population interrogée ne varient pas.

Plus de 70% des sortants sont des hommes ; ils représentent trois jeunes sur quatre au niveau V. C'est au niveau III que l'écart entre hommes et femmes est le plus faible (40% de femmes pour 60% d'hommes).

Le niveau V représente près de la moitié des sortants, contre un quart pour le niveau IV et un quart pour les niveaux III et au-delà.

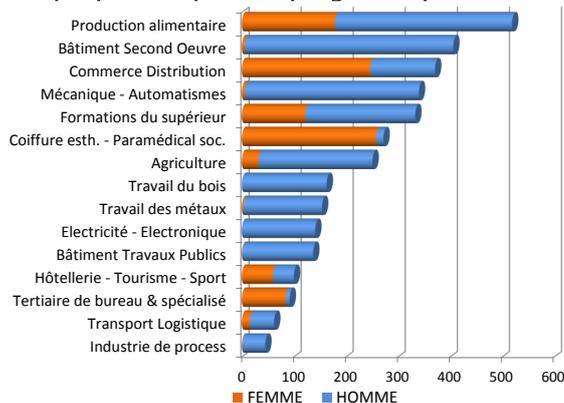
L'âge moyen s'élève à 21,5 ans et varie selon le niveau. 33% des niveaux I et II ont 26 ans et plus. Les femmes sont en moyenne un peu plus âgées que les hommes (22 ans, contre 21,3 ans).

Le taux de diplômés atteint 74,1 % et s'élève avec le niveau. Il est en hausse, les non diplômés reprenant plus fréquemment une formation.

L'abandon de formation touche 13 % des niveaux V, contre 1,1 % des niveaux I et II.

Les trois premiers GFE regroupent 38% des sortants : il s'agit des GFE 09 « Production alimentaire », 04 « Bâtiment second œuvre » et 15 « Commerce Distribution ». Cinq GFE regroupent 87 % des femmes : les GFE « Coiffure esthétique-Paramédical Social », « Commerce Distribution », « Production alimentaire », « Formations du supérieur » et « Tertiaire de bureau & spécialisé ».

Graphique 1 : Répartition par genre et par GFE



Source : Enquête SEINE—Traitement CREFOR

Plusieurs GFE sont presque exclusivement masculins (plus de 95 % d'hommes) : les GFE du bâtiment et les GFE industriels.

49 % des jeunes ont suivi un apprentissage sur leur zone d'emploi d'origine.

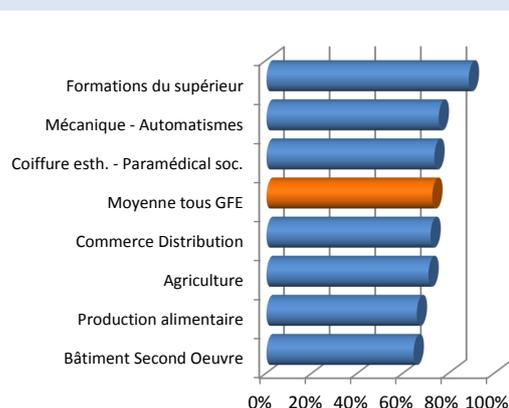
Un taux d'emploi à 18 mois en hausse par rapport à la cohorte précédente

Au 31 décembre 2011, 72,7 % des sortants sont en emploi, 21,7 % sont à la recherche d'un emploi, 3,8 % en inactivité et 1,8 % en formation.

Le taux d'emploi à 18 mois est supérieur de près d'1,5 pts aux sortants de 2009 à 18 mois et progresse de 3 pts par rapport à la vague précédente à 12 mois. La progression entre les deux vagues est identique à celle observée un an plus tôt. Tous niveaux confondus, l'insertion a augmenté fortement pendant les 4 premiers mois, puis plus modérément jusqu'au 12ème mois et enfin de façon ralentie jusqu'au 15ème mois, atteignant 75,5%. Elle a ensuite déçu

Des taux d'insertion qui demeurent faibles dans certains GFE, cinq GFE en progression

Graphique 2 : Taux d'emploi à 18 mois dans les 7 premiers GFE (en nombre de sortants)



Source : Enquête SEINE—Traitement CREFOR

Suivant le GFE, le taux d'emploi à 18 mois varie de 56 à 91 %, contre 63 à 93 % pour la cohorte 2009. La progression entre les deux dernières vagues laisse apparaître des écarts entre GFE qui s'accroissent. L'insertion étant corrélée au niveau de formation, elle est d'autant plus élevée que la part des niveaux IV et plus est importante dans un GFE.

Les GFE dont les taux d'emploi étaient les plus faibles demeurent aux dernières places. Les GFE « Coiffure esthétique—paramédical social », « Travail des métaux » et « Mécanique automatismes » progressent de deux points entre les deux cohortes. La part des CDI évolue positivement pour les deux GFE industriels, mais connaît une forte baisse pour le GFE tertiaire. Les progressions les plus fortes concernent les GFE « Electricité – Electronique » et « Transport logistique ». Ils atteignent 82 % et 87%. Ce sont les contrats courts qui ont été favorisés, la part des CDI ayant chuté.

légèrement.

87 % des jeunes ont accédé au moins à un poste en 18 mois. L'accès à l'emploi des niveaux I à IV s'élève de 95 à 96 %, contre 78 % pour les niveaux V.

Tableau 3 : Temps passé par situation selon le niveau

Niveau / Temps passé par situation	I et II	III	IV	V	Total
Emploi continu	50%	56%	55%	32%	43%
Emploi majoritaire	37%	24%	26%	18%	23%
Emploi minoritaire	5%	5%	4%	5%	5%
Formation majoritaire	0%	3%	2%	2%	2%
Recherche d'emploi & inactivité majoritaires	8%	12%	13%	42%	26%
Accès à l'emploi	96%	96%	95%	78%	87%

Source : Enquête SEINE—Traitement CREFOR

Au total, **66 %** ont été en **emploi continu ou majoritaire**. Cette part s'élève à 50% pour les niveaux V, alors que 42 % ont été majoritairement demandeurs d'emploi ou inactifs. On constate deux situations opposées à ce niveau : ceux qui

s'insèrent plutôt bien et demeurent en emploi, et ceux qui demeurent très éloignés de l'emploi.

Les femmes connaissent un **taux d'emploi inférieur à celui des hommes à tous les niveaux** : 70 % sont en emploi, contre 74 %.

L'obtention du diplôme impacte le taux d'insertion des **niveaux IV et V** : 66 % des diplômés de niveau V sont en emploi, contre 43 % des non diplômés. Ces taux s'élèvent respectivement à 86 % et 75 % au niveau IV.

Augmentation de la part des CDI au niveau III

61,4 % des contrats de travail sont à durée indéterminée (= aux sortants 2009), et **77,2 %** peuvent être considérés comme des **emplois de longue durée** (-2,3 pts par rapport à la cohorte 2009). Près de **7 emplois sur 10 sont en CDI aux niveaux I, II et IV**. Les niveaux III, qui connaissent une part d'emploi temporaire élevé, bénéficient d'une augmentation de 3 pts de la part des CDI par rapport à leurs homologues sortis un an plus tôt (65 %). En revanche, les niveaux V restent en deçà de la moyenne (52 %).

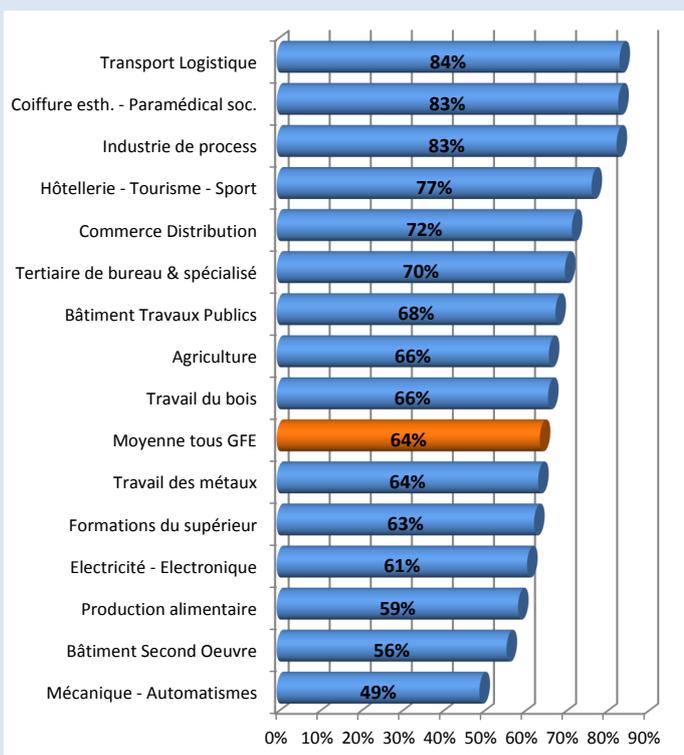
72,7 % en emploi, 87 % ont accédé à l'emploi.

70 % des femmes en emploi, contre 74 % des hommes

Progression dans les GFE « Coiffure-esthétique / paramédical-social », « Mécanique automatisées », « Travail des métaux », « Electricité Electronique » et « Transport logistique »

Forte corrélation emploi-formation au niveau IV en « Coiffure esthétique - paramédical social » et commerce

Graphique 4 : Taux d'emploi à 18 mois dans le GFE de formation



Source : Enquête SEINE—Traitement CREFOR

64,1 % des jeunes sont embauchés dans leur GFE de formation. La correspondance entre GFE d'emploi et de formation demeure constante entre les trois vagues. La différence entre les niveaux est fortement marquée : 79 % au niveau IV, pour 58 % au niveau V.

Au **niveau V**, le lien est fort dans le GFE « Transport logistique » et « Hôtellerie-tourisme-sport » et plus distendu dans les GFE du bâtiment (limites des nomenclatures) et « Coiffure esthétique - paramédical social » (insertion dans l'entretien ou l'animation).

Au **niveau IV**, la corrélation entre formation et emploi trouvé est très forte et se renforce : 79 % des sortants sont insérés dans leur GFE de formation, dans les GFE « Coiffure esthétique - Paramédical social » et le commerce.

53 % des **niveaux III** s'insèrent dans leur GFE de formation et connaît une baisse de 6 pts par rapport à la cohorte 2009, liée à la perméabilité entre les GFE industriels.

Aux **niveaux I et II**, le taux s'élève à 63,5 % et diminue du fait d'un déclassement des cadres à l'embauche (vers des métiers de technicien) dans les métiers tertiaires.

www.crefor-hn.fr



La **phase de stabilisation dans l'emploi est forte dans quatre GFE** : les GFE « Formations du supérieur », « Transport logistique », « Travail du bois » et « Hôtellerie-restauration ».

A la marge, 3 % des jeunes sont en contrat aidé (en majorité des contrats de professionnalisation visant à se professionnaliser à un niveau supérieur). 2 % ont créé une activité à leur compte (artisan en coiffure-esthétique, commerce, bâtiment) et pour moitié l'ont fait moins de 6 mois après la fin de l'apprentissage. 1,2 % des sortants en emploi ont intégré l'armée. Les 2/3 sont de niveau V, provenant de GFE diversifiés ; 1/3 est formé dans le GFE « Production alimentaire ».

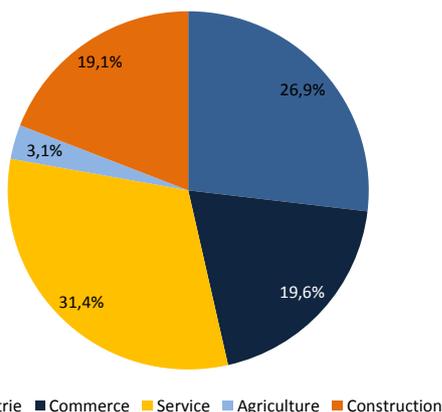
92,6 % des jeunes travaillent à temps complet (32h et plus). 34,7 % des femmes de niveau V et 17,7 % des femmes de niveau IV en emploi travaillent moins de 32h/semaine. Le temps partiel concerne essentiellement les GFE « Commerce Distribution » (vendeurs) et « Coiffure esthétique - Paramédical Social » (coiffeur, esthéticien, assistant maternel).

En moyenne, les jeunes en emploi perçoivent un salaire de 1 370€ net.

37,3 % des sortants travaillent dans leur entreprise d'apprentissage. Les niveaux IV et III demeurent plus fréquemment chez leur précédent employeur qu'en moyenne (43,6 et 40,6 %), contrairement aux niveaux V (31,3 %). L'écart avec les résultats obtenus un an auparavant résultent d'une erreur dans l'interprétation de la question.

64 % des jeunes sont embauchés dans des entreprises de moins de 50 salariés (aucune évolution de ce taux). La taille de l'entreprise est fortement corrélée à la spécialité et/ou au niveau de formation.

Graphique 5 : Répartition des jeunes en emploi par secteur de formation



Source : Enquête SEINE—Traitement CREFOR

Les jeunes en emploi sont davantage salariés des secteurs des services, (31,4 %) et de l'industrie (26,9 %), que du commerce (19,6 %), de la construction (19,1 %) ou de l'agriculture (3,1 %). 27,5 % des jeunes de niveau V ont été engagés dans le secteur de la construction.

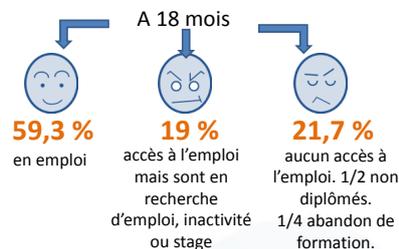
41,3 % des jeunes travaillent dans la zone d'emploi dans laquelle ils ont été formés. 51,4 % des niveaux I et II s'insèrent hors région. La mobilité est forte dans chaque zone, hormis celles de Rouen et du Havre.

21,7 % des jeunes en recherche d'emploi

Le taux de demande d'emploi **décroit de façon très modérée entre 12 et 18 mois** (-1,4 pts, contre -2,7 pts pour la cohorte 2009) et atteint 21,7 %. Les niveaux de formation sont inégalement touchés. 35 % des niveaux V sont à la recherche d'un emploi, soit plus de trois fois plus qu'aux niveaux III et au-delà. 46 % des demandeurs d'emploi n'ont accédé à aucun poste : il s'agit de sortants de niveau V.

Zoom sur les niveaux V

Peu d'évolution par rapport à la cohorte 2009, bien que la part des non diplômés et des ruptures diminue chez les plus éloignés de l'emploi



Satisfaction

3 sortants sur 4 se disent satisfaits de leur situation 18 mois après la sortie (+ 2 pts par rapport aux sortants 2009). Le degré d'appréciation est corrélé au devenir. 82 % des jeunes en emploi se déclarent satisfaits, contre 26 % des demandeurs d'emploi.

Conclusion

Les résultats de cette deuxième enquête à 18 mois permettent de corroborer les constats faits lors de l'analyse des données des sortants 2009. Une augmentation globale d'1,5 pts par rapport aux sortants de 2009 porte le taux d'emploi à 18 mois à 72,7 %.

Christèle REBILLON
Chargée de projets enquêtes
CREFOR